demoiselle de Jamblarville, vieille fille a le célibet avait sans doute pesé doulou-ement, avait laissé en mourant à la com-de Moutéchoux une rente annuelle de deux

municipal, eum en seance extraordinare, la désignait.

La cérémonie s'accomplissait au milieu de la plus grande ponto.

Ce jour-la, la commune de Montéchoux était an fête, elle v'appretant a couronner sa cantième rosière; une estre 1, décorée avec de la verdure, s'élevait sur l'unique place du village; les pompiers, capitaine en lété étaient rous les armes, les tembours bettseant aux champs,

Le rortère s'avançait.

La rosière loute vêtue de blanc, le front ceint de la couronne de fleur d'oranger, fonnant le brass à M. le maire. l'auterniste Paloissau.

Derrière venant le r us-prefet, solennes, fleurhant dans un habit neul ; il était uivi du conseil municipal.

l municipal, Les shitama formaient la haie, dévisageant rjeusement la reine de la fête, une paysanne aspect ruide et masculi... Lés membres du cortège montèrent grave-bet su l'estrade de lis gassirant, le sous-en avant, à la place d'honneur, la rosière en

sous-préfét, de plus en plus solennel, se passa un deigt entre son faux-col et son pour dégager sa gorge, tira un cahier de re du sa poche et lut d'une voix émue le urs qu'il av-" réparé.

#### « Mesdames, Meseleurs,

« Mesdames, Mesrieurs,
« Cest le cœur rempli d'une douce érnotion,
que, e. u. ech-"-be pas à dissimuler, que je monte
aur celte tribune pour présider cette touchante
fête de famille qui réunit tous les ans, à la
neme époqu les sympathiques habitants de
Montéchoux, fête m'i rappelle de tous ies points
lès usages patriarcaux de nos ancètres.
« D'abord, permettez-mos de vous dire que
ma présence montre à tous quel ir ''rit le gouvernement, dont le is l' renrésentant, porte à
la veriu qu'il ne resse d'encourager avec les
plus lousables efforts.
« Grace à l'intelligente initiative de l'honorable mairs de Mont houx et de vos dévoués consel' yns r'unicipeux, cette n. e es célébrée avec
tout l'éclat désirable ; j'ajouterai en passant, que,
cette année, la municipalité s'est surpassée. »
Applaudissements.
« Elle est rehaussée par la présence des braves pomplara de la commune, toujours prêts à
e felte an ou pour sauver leurs establables.

cetta année, la municipalité s'est surpassée. »

Al plaudissémenta.

« Elle est réhausée par la présence des braves pompiers de la commune, toujours prêts à se jeter an eur pour sauver leurs semblables. Lichas modestes dont l'allure martiale fait nisistr à voir et gous rassure pour le l'utste flutres, car le France su qu'elle peut compler sur leur dévouement oui est au-dessus de tout étoge.

« Et "ous, humble ille des champs, qui vous avancez toute rougissante, rouge de l'alimable rougeur il caractérise la pudeur et la décence, co "? Here d'avoir été choisie entre toutes, soyez fière de l'hommage rendu publiquement à la veriu en voire personné

« Ce jour marquera dans votre existence: fi sera le plus beau de votre v'.

« Sursum corda! Haut les cœurs l'Relevez la tête, jeune fille vous possédez le plus c'and des biens, l'honneur, tout. Vous possédez la nius grande des vertus, la veriu même, et la jeune fille qui possède i's vertu possede tous les biens. « Et vous, hraves babliants de Montéchoux, qui nous enfourez, vous présiduez la vertu sans osientation, vous cultivez cette r'...' 3 malheureusement tron rare de la se villes, comme vous cultivez vos fleurs et vos lé 'umes; recevez foi mes félicitations. Vous donnez à la France, que

dis-je? au monde entire, un mobie exemple, vous encouragez le développement 'e la plus belle qualité de la femme ; céta n'a rien l'étonnant ; le vortu, mesdames , est la perure neturelle des aimables habitantes de Montobloux.

Nombreu « publichés est elle, plus de famille, lus d'honneur. Pose l'affirmer un peuple sens vertu est un peuple pentiu.

Des aceptiques, de col-disent esprits forte, pourront « pander octe louchente cé monie l'un cett ser pour mes, c'est avec des larmes lans les veux, de douche le man, des larmes lans les veux de douche le man, des larmes lans les veux de douche le man, des larmes qui nous enfoure, " Il le pas craitot de se déranger, de quiller ses travaux, ses bestiaux, pour venir applicatir et enfourager la vertix.

« Je vous remercie au nom du gouvernement et em mon nom.

« sursum cor 's! Sursum corda! Ah I que co

« oursum cor '1/ Surgum corda! Ah i que ce spectacle est réconforant i « Jeuns fille, plus qu'un mot; vous vous contiendrez « teuts fille, plus qu'un mot de respect que vous ont données vos concisiveme vous contientere a sire pour tous un modéle de pureté, d'abbégation et de modéstie; vous serze une mère de famille parfaite, après av'ir été une mile soumisse. Le cous-préte a "-rit une jeune fille soumisse. Le cous-préte a "-rit une jeune fille exemplaire.

« Tout à l'heure, vous récevrez de la main de monsieur le laire la couronne de feuillage embleme de la "assieté, dont elle rappelle la fragillité, récompense que vous avez si bien méritée i»

Iragillié, récompense que vous avez si blen méritée la .

(Tonnerre d'applaudissements)
M. le sous-préet, content de lui, essuie lentement son tront ruisselant de sueur.
Le maire se lève et prend la parole.
— Après m'éleu le sous-préet qu's si bin
pariel, l'ons peu de chose a éjoutat. C'à annès,
comme tous les una, i couronnons une roslère ;
l'e née dernière, l'ens été eltrapat; c'ée tois-ci,
l'sommes bin tombai . Siéphanie-Joséphine-Adéaide Jaculot, agée de dix-neur ans et demi. a
été choisle à l'unanimits par la commission dont
i' suis membre et parsident.
Cest une enfant du navs ; i' la connaissons :
i' répondons d' sa vertu.
Qu'elle recoive toutes les télicitations des habitonts de la commune et des nameaux limitrohès.
Toute l'application de la commune et des nameaux limitro-

sanis de la commune et des nameeux limitroines.

Toute l'après-i. Il, je continuons les réjouissances; il y aura une course d'ânes, une course
de cochons, à laquelle pourroit prendre part
'ous les membres de la commune. Ce soir, à
mon suberse, on donners un grand, banquet par
souscription, un franc cinquante par tête. On
neiera à l'avance. Monsieur le sous-préte veut
hin nous honorer de se berticipation.
Conformement aux deruières volontés de la
défunte demoiselle Jamblarville, le nrix de deux
ent cinquante france ne sera acquis que si la
postulante convole dans les deux mois.
Stéphanie-Josephine-Adédia'de Jaculot, avance.
vons le colurcinati.

Stéphanie-Joséphine-Adéélaide Jaculot, avance.
vons le couronnai.
Adélaide se lève, le maire lui pose la couronne
sur la tèle.

Présentez arremas i commande d'une voix
terrible le capitaine des sapeurs-pompiers.
Les deux tambours exécutent un roulement.
Le maire reprend:

Voici un livrel de deux cent cinquante
francs sur la caisse d'épargne.
Il te faut choisir un ébouseux. Que dirais-tu
de Guillaumin, le domestique de la ferme de la
Grenouillère

Voudrait i'v de mouê! demande la rosière.

Pardi pisque t'as deux cent cinquante
francs.

francs.

Cest que... j'at un étant qu'aura bientôt Cest que., je.
trois ana,
Petite malheureuse? s'écrie le matre, pourquoi que te l'as point dit plus tôt?

L'avions peur de vous contrarial.

Eugène FOURRIER

## VIANDOX Voritable JUS deVIANDE de BŒUF PRODUIT LIEBRE voir annance en dernière page

#### UNE RECOMPENSE DE 10.000 FRANCS

A DEUX HONNETES OUVRIERS

On s'en souvient peut-être : vofci quelques semanes, une Norvegienne, riche à millions, Mme Thans, perdsit au moment de partire voyage, une sacoche qui contenait ses bijoux, valant un million 632.000 francs. Deux ouvreire remassèrent la sacoche et alièrent la porter au commissariat. La propriétaire de ces b'ens. folle de joie, leur fit donner, par l'intermédiaire d'un ant, une somme '9 1.000 francs, à partager. Sur le coup, la gratification sembla peu en rapport avec l'importance de la trouvaille. On murmura et on sourit, Mme Thans expliqua la modicité de son geste par ce fait que les bijoux étalent assurés par une Compagnie anglaise; c'était à celle-ci de pourvoir à une récompense mieux porportionnée.

c'était à celle-ci de pourvoir à une récompesse mieux porportionnée.

La Compagnie en question pria M. Voinot, commissaire de police, de lui fournir des rensei-gmements sur les deux honnéles compagnons. l'un, M. Léonard Patry, demeure rue Croct-Spi-nelli. A 37 ans, il est pare de trois enfants, est femme vient de mettre au monde un quelt-leme bébé, Grand blessé de guerre, il exercé la lession de Italieur fe pierres. Lautre, M. Albert Tagny, à 26 ans, il est établi vitrier 1, rue de Fiflôtel-Saint-Paul, de braves entimés par-

iotei-Saint-Paul.
Tous deux sont de braves gens, estimés par-ut, bons travailleurs et d'une espèce qui n'est int probe par occasion, mais en loutes circons-

point probe par occasion, mais en toutes circonstances.

Si bien que mercredi matin, le commissaire de
police le: a fait appeier.

Monsieur Tagny, dit-il, voici un billet de
1.000 franc. en voici deux, trois, en voici neuf
et voici un billet de 500 fr... Monsieur Patry, en
voici autant... ils sont à vous,

Le Compagnie d'assurances vous gratifie
chacun de 10.000 francs, mais Mime Thans vous
a déjà donné 500 fr... en manière d'acompte,
que je suis anligé de vous retenir »

Désormais M. Patry va pouvoir garder à domi-clus es trois enfants conflès à l'assistance publi-que pendant les qualiriemes couches de sa femme ct. M. Tagny va agrandir son commerce, L'aventur méritait qu'on la connût.

#### A L' « OFFFICIEL »

Nous relevons dans la liste des officiers de l'Instruction publique le nom de M Lucien MARTINOIS, de Roubaiz, C'est la juste récompense d'une vie de dévouement aux œuvres laigues et républicaines, à la formation de nomerux apprentis dans les maisons de confections où il fut le dévoué collaborateur, les maisons Réaumur à Lille et Paris, et Georges Seilier et C'e a Roubaix.

Ses nombreux amis se réjouissent avec lui de

#### DES OFFICIERS ANGLAIS VISITE-RONT LES CIMETTERES DU FRONT

Comme tous les ans, à pareille époque, des officiers anglais débarquès à Galais il y a quelques jours visiteront les cimetières militaires britanniques de notre région, du 14 au 16 mars lis ont à leur têt: le général Fré. Cette coutume s'est implantée chez nos ex-allète depuis 1919. Il est vraisemblable qu'elle durera longtemps encore.

## LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

#### EN DEUX LIGNES

Paris. — Mme Gabriel Fauré, veuve du grand nusicien, vient de mourir à 79 ans. On annonce le décès du vice-amiral Philibert,

- Les 4 malfaiteurs qui arrachèrent sac à main de Mme Thomson, femme ex-ministre, arretés. M. Fortunat Stro.7ski, élu membre titulair Marseille. — Grève une heure, personnel éta-bliss, guerre et pension. Prot. cont. retard augm.

#### Le passage à Calais de M. Durafour

M. Durafour, ministre du Travail, se rendan en Angletere, est passe per Calais hier après midi. Arrivé per le rapide de 12 h. 13, M. le Mi-listre e été reçu per M. Moreau, sous-prést de Soulogne, et per M. Léon Vincent, maire de la fulle de Calais Il s'est aussitot embarque à bord du paquebot in pertance pour Douvres



#### Pour le paiement rapide des impôts rétroactifs

M. RAOUL PERET FERA APPLIQUER
LA MAJORATION A PARTIR
DU 30 AVRIL

Préparant ses textes, inanciers, M. Raoul Péret
qui a partuculièrement étudié le rendement budgétaire de février, a remarqué que les impôts
du 4 décembre 1925, dits « impôts Louneur »,
n'ont donné, pôur les deux premiers mois de
l'année, qu'un lotal de 275 millions, soit 97 millions en janvier et 178 millions en février, alors
qu'ils auraicet dû, sur un rendement total de
1.800 millions au titre des impôts directs, entre
environ pour la moitié.

Le ministre se préoccupe de cette situation. Il
lera aujourd'hui une communication à la presse
sur ce suet pour inviter les assujettis à se fibérer le plus tôt possible du montant de leurs impôts supplémentaires, La majoration de 10 pour
100 sera automatiquement appliquée à partir du
30 avril prochain sur les impôts non-acquittés,
Observons, à ce sujet, que le rendement de l'impôt sur le chiffre d'affaires est en hausse considérable au mois de février dernier. Alors qu'en
février 1925 cet impôt n'avait produit que 340
milhons, il en a produit tôt en février 1926.

# GEMEN & BOURG

#### Crise persistante à la Société des Nations

La journée de semedi s'est achevée sans que la prise ait été danouée, eans même que l'on puisse upercevoir un dénouement possible.

Les membres du Conseil réunis pendant trois touvelles heures ont discuté autour de deux s'avais lextes de solutions qui foutes, s'inspiraient àlus ou moins de celles qui avaient été faites rendredi à l'unanimité du Conseil. Mais on à du consister que le refus de l'Allemagne d'acceptet a proposition de conciliation avait modifié tes lispositions du représentant de la Suéde, qui avait d'allieurs donné son assentiment à celte reposition qu'à la condition que l'Allemagne l'acceptàt.

proposition qu'à la condition que l'Allemagne l'acceptat.
On s'est donc trouvé hier soir, exactement au même point que les jours précédents. Tous les efforts leftes pour abettre les dernières résistances sont demeurés vains.
Le problème de l'admission de l'Allemagne sera néanmoins soumis à la réunion plentère de mardi et les heures qui viennent vont être employées à la recherche d'un accord avec d'autant plus de soin que le temps présec.
Le Conseil se réunira a nouveau aujourd'hui en séance privée et poursuivra ses efforts jusqu'à la dernière minute car selon un mot pronocé hier soir, par M. Briand, ils suffirait d'un lèger éffort de transaction, mais encore faut-il que cet effort soit, consent par 100s.

#### LES VŒUX DES MUTILES DU TRAVAIL

Le Congrès national des mutilés du travail qui tient ses assises à Toulouse, a émis des vœux demandant notamment : l' L'assimilation complète des mutilés du travail aux mutilés de xuerre pour les avantages qui leur sont réservés ; L'abrogation de l'art. 21 de la loi de 1508 : 3 La création d'une caisse autonome pour la réparation des accidents du travail.

Le chel de chantier Germain Brouillard, age do 42 ans, qui a élé victime hier malin, d'un attenta à Villeneuve-St-Georges, a succombe de ses blessures hier soir à l'hôpital.
L'assassin, pour commettre son crime, s'est servi d'une règle en cuivre pesant trois kitos qu'il avait enveloppée de papier gris. Le malfaiteur s'empara d'une somme de 30.000 francs.



HUILE DE TABLE DES CHARTREUX

g'ant la mailleure et la plus éce

### Le Dimanche à Roubaix

#### LA MI-CAREME

Nos associations joyeuses s'apprétent l'éter galement le dimanche de Mi-Carème si nous commes exactement informé, à par tir de 15 heures, il y aura de l'effervescence

tir de 15 heures, il y aura de l'effervescènce dans les rues.

Les Bigophones du Cul-de-Four, en Bretons et Bretonnes, représenteront un jublié de mariage, jetant au vent les trois couplets de leur chanson sur l'air ; « La Trompette en bois ».

Les Amis de la Grande Pinte chanteront « Les Bons Pinteux », quetant au profit du Bureau de Bienfaisance.

« Les Joyeux de chez Tercq », précédés d'un char de musiciens et d'un char aumonière, quêteront pour les orphelins de la guerre.

nière, quêteront pour les orphelins de la guerre.

« Les Joyeux Cyclistes », aux vélos fleuris, participeront au cortège, auquel ils imprimeront leur cachet particulter.

« Les Philanthropes », de Croix, avec un char et « Les Amis de la Maison Albert », de Flers-Breucq, sont aussi annoncés.

Comme on le voit, la Mi-Carême, si le temps le permet, sera l'occasion de réjouissances et l'occasion aussi de faire du bien aux déshérités.

#### Bock Meyerbeer TRIPLE BLOND LA PROMOTION VIOLETTE

LA PROMOTION VIOLETTE

M. Séraphin Bogheert, nommé Officier d'Académie, est très connu dans notre ville on il compte de nombreux amis qui se réjouiront de sa distinction blen méritée

Premers prix de cor et de solfège au Conservatoire de Roubaix, il fait partie de la Grande Harmonie depuis 44 ans ; de l'Association Symphonique du Conservatoire et de l'Orchestre du Grand Théâte.

Membre fondateur de la Chambre syndicale et de l'Association mutuelle des Artistes musiciens de Roubaix, agent correspondant de la Société des Auteurs et Compositeurs de musique, chevalier du Mérite National, M. Boghsert est très dévous à l'art musical et nous le fulicituns de sa nomination.

Au cours de la répétition de vendredi, le sympathique président de natre musique municipale la « Geande Harmonie » M Emille Feurnier, a télicité M. Boghaert au nom de là Société il a rappelé avec à-propos les différents titres du nouveau promu, à qui il a remis une magnifique gerbe de fleurs, en même temps que les inalgnes de con grade.

M. Bogheert, très touché de la sordislité toute sponience de ses amis, a remercié en termes aimables et cette manifestation s'est terminée par une récoption intime.

#### CYCLIS . E CONTRE AUTO

Le 12 courant, vers midt, M. Peuninck Jean, t ans, demeurant rue Jules Guesde, cour Stugebie, il, a été renversé à l'angie des rues euve at des Fabricants, par une voiture au-Eugène, 11, a eté renveise à annue volture au-touve et des Fabricants, par une voiture au-tomobile. Le véhi une était piloté par M. Clauder Mau-rice, rue des Trente, au service de M. Desma-récaux Georges, rue St-Georg. 34. Le jeune Peunincik, blessé dans la région nasale, a reçu les scins de M. le ducteur Dif-fre. Ine enquête est guverte.

ROUBAIX AURA SON INSCRIPTION RECLAM!

FOURAIX AURA SON INSCRIPTION-REGLARE

FOUR atthree l'attention sur les particularités
out les distinguint, beaucoup de villes françaises
out adopté l'usage d'une inscription spéciale qui
est appliquée sur les teltres conféés à la Poste.
La Ville de Roubeix, reine un textille, dans
toutes ses manifestations, ne pouveit rester a fécari de ce progrès qui se généralise : elle aura
désormais sa propre inscription.
Ainsi en a décidé en Chambre de Commerce,
en dotant le Bureau central de la Poste d'appareils permetant d'appliquer rapidement, sur toutes les correspondances passant au départ, por
ce Bureau, l'inscription suivante :
Roubaix Matropole de l'Industrie Textile
Set Laines - See Cotons
Sée Fils -:- See Tissus
Habillement -- Anneublement
il est à remarquer qu'us moven de cette ré-

ll est a remarquer qu'en moyen de cette ré-clante gratuik; le nom de freuteix et la dési-gnation de ses produits servat portés chaque, jour, par milliers, en France et à l'étranger.

#### L'Exposition Alexandre Descatoire

L'Exposition Alexandre Descatoire

Pourquot les amateurs reviennent-ils soujours silencieux, méditails, empoignés par le séduction des couvres i que ce soit en présance que dissist », sumpé et grand, d'un souffile épaque, chef-d'ouvre des soumeis ... que ne attendrasse en facé des effigies d'enfants, dont la linesse iature rejoint les merveilles en meilleurs souipteurs des les les mercelles en menteurs souipteurs des les les animés de la vie protonde des motétes ; qu'on se déscué su confact des ensembles mythologiques d'une conception si palifamilles mythologiques d'une conception si palifamilles mythologiques d'une conception si palifamilles mythologiques d'une conception si pelle que l'émotion amène le sourre sur les levres ou les jarmes et d'une facture si belle ; que l'émotion amène le sourre sur les levres ou les jarmes et à d'une facture si belle ; que l'émotion mêne le sourre sur les levres ou les jarmes et à mineres et le l'exques est le source de cet an impressionant, quelle est le source de cet an impressionant, quelle est le source megique d'on monte, irresutiblement le charme uroubtant et la haute, l'exques est les source megique d'on monte, irresutiblement le charme uroubtant et la haute, l'exques est les source de cet an impressionant d'alexandre Descatoire donne-lelle l'Impression d'alexandre Descatoire donne-lelle l'Impression d'alexandre Descatoire donne-lelle l'Impression d'une manifestation d'art que norte le le le droit d'être fière, et comme un privière insessimable ? Potrquoi à tout moment, et comparant, éprouve-t-on le besoin da nominer l'Aldias Donntelle, Puget et Rodin ?
C'est que, dans la diversité des œuvres, nous

soin de nominer Phidias. Donatello, Pugei et Rodin?

C'est que, dans la diversitá des œuvres, nous relrouvons toujours le matire pussant, ecupie et vibrant, dont l'harmonieux enthousiasme so plie sans effort aux règles rythmiques d'une hoi te rauson française. C'est que Descatolre posède les dons qui tont les crésieurs de la beauté éternelle. Laborieux, admiraleur averit des grandes este leurs influences sans rien perfire de sa verdeur personnelle, prenant son bien partout sans cesser d'éles lui-même, amoureux de la poésie in-time de la vie et capable, par son métier, d'en expérimer supérieur ment les fremissemente les plus divens, il réslitse, pour quiconque sait comprendre son œuvre, le grand Artiste, en possession d'un talent si complet que nul espoir ne lui est interdit.

N LEFERVRE.

**REGULATEURS -- CARILLONS** ROBERT Angle les Longues-Haies, Roubaix

CHEZ LES COMBATTANTS REFUBLICAINS CHEZ LES COMBATTANTS

REPUBLICANS

La réunion publique et contradictoire que cette active Association avait organisée vendredi 12 mars, au siège, Café du Commerce, 20, Grand Place, a eu un piein succès. Auditoire nombreux, attentif, sympathique. Adhésions nouvelles recueillies.

L'assemblée fut présidée par M. Dubrunfant, assisté de MM. Verplancke et Winants.

Après avoir rappelé les buts poursuivis et remercié les auditeurs, M. Dubrunfant donna la parole à notre ami Quesnoy, vice-président.

Celui-ci, avec chaleur, éloquence et conviction, établit les reisons qui militaient en faveur d'une adhésion sans réserve à l'Association des Anciens Combatlants Républicains.

Maintenir, à l'intérieur, les institutions démocratiques, en les développant, détruire les germes de guerre par l'education des

Maintenir, à l'intérieur, les institutions de-mocratiques, en les développant, détruire les germes de guerre par l'éducation des enfants, empêcher le retour des liéaux con-me celui dont nous ne sommes pas amis, en lutent contre l'hystérie nationaliste dans

en luttent contre l'hystérie nationaliste dans tous les pays.

S'opposer, donc, au facisme, qui est un aspect nouveau du despotisme et du nationalisme.

Très applaudi, Quennoy conclut en invitant chaque membre à recruter avec passion des adhérents nouveaux.

Un ordre du jour, approuvant ses déclarations, est voté à l'unanimité. Pas de contradicteurs.

## LE CONQUANTENAIRE DE LA ROUBAISIENNE

A l'occasion du 30e anniversaire de sa fonda-tion, noire Société municipale de symnastique. La Roubaisienne, organise, le samedi 27 mers, su Casino-l'alsee, une grande felte avec le bien-veillant concours de la Fanfare Delatire. La distribution des invitations devant avoir ileu très prochainement à tous les membres syant règle leur cotisation pour 1926, le Comité profite de cette circonstance pour rappeler aux sociétaires chez qui le receveur ne serait pas encore passé, de vouloir bien se présenter, à parfir de mardi soir 16 courant, et les soirs sui-vants, nu local, rue Chanzy, pour effectuer le paiement de leur cotisation contre remise de leur carte pour 1926.

La GRANDE MARQOUINERIE LUCIEN ventoujours 20 % moins cher ses Sacs de Dames ses Portefeuilles et Porte-Billets, et possède 1 plus grand choix. — Notez bien l''...Iresse: 66, Rue de Lanney, ROUBAIX

## « LES AMIS DE CHEZ CREPIN »

CHOCOLAT orona

nombreux amateurs colombophiles de noure région se feront un devoir et un plaisir de participer nombreux à ce concours qui sera docé de nombreux et superbee prix, et qui marquers dans les annaies Colombophiles. Nous espèrons pouvoir, dans le collant de la semaine prochaine donner d'autres renseignements sur cette œuvre de blenfaisance envers ces matheureuses victimes du travail dont la rente est généralement infine, comparativement au coût actuel de la vie. On sous prie d'informer le public que, contrairement à certains bruns qui circulent, ce concours est organise uniquement au profit de la Caisse des Mutiles du Travail, porteurs d'un titre de rente et affilied à la Mutuelle des Mutilés du Travail (section de Roubaix et environs), mais non pas pour les accidentés temporaires du travail.

Roubaix est et restera toujours ia ville des généreuses initestives. Le groupe de la Societé des « Joyeux » qui a son siège chez Vistor Tersy, ét, rue de la Gar: à Roubaix, en donne une prouve de plus Ce groupe « e phiantiropes dont le programme n'est qu'un culte incessant de la solidarité fraternelle, fera aujourd'hui jour de la Mi-Carême, une brillante sortie au cours de lequelle il chanter. pour les prpalelins de la guerre de Roubaix et seu cantons.

Nous voulons croire que le succès des « Joyeux » et a considérable et que « population tout entière fers le meilleur acquell » ses dévoués quéteurs et qu'elle se montres d'autant plus généreuse que c'est pour des enfants que les « Joyeux » tendront la main.

Nous rappelons que, le départ du siège es fixé à 2 heures 30 précises et que les « Joyeux » doivent se srouver à 2 h. 15, rue de la Gare 44, le cortège parcourera les rues de la Gare de l'Epeule, Grande-Place, Grande-Rue et rué de Lanny, pour se rendre le soir aux Etablissements Deconincix, où les reterdataires pour-vont entendre la chanson des Orphelins et tout en s'amusant contribuer à cett. bonnes

## **ULCERES - ECZEMAS**

Les pensionnés de guerre, y compris les vio-times civiles, dont le nom commence par les lettres D. E. F. et G., peuvent des à présent faire la demande de renouvellement de leur carte à la Mairie, rue Neuve, 2e étage, gui-chet 14.

chet 14. Le titre de pension en cours; 2. Une photo intecte de 3 cm. 54. 4 portant au dos les nom et prénoms et faire connaître les date et lieu de leur dernier pessage devant la Commission spéciale de réforme. Les bénéficiaires de l'article 10 de la loi du 31 mars 1919 devront présenter également la pièce établissant le droit au bénéfice du dit article.

#### A LA SOLIDARITE

Aujourd'hui, dimanche 11 mars à 18 houres, M. le docteur H. Diffre, donnera à la Solidarité, 123, ousevard de Bellort, une conference sur e sujet qui ne peut laisser indifferent aucun de ceux qui ont des enfants / « Les Croissance de l'Enfant. Hygiène ot Consells ». Nombreux sont eux qui voudront entendre traiter un tel sujet par une voix aussi autorises. Ajoutons que cette conférence sera accompagnée par un film intitulé « Les Broits de l'Enfance », drame en 4 parties. Entrée libre et gratuite.

#### PRIMES D'ALLAITEMENT MATERNEL

Le prochain paiement des primes d'allaisement aura lieu le mardi 16 mars, au bureau d'assistance, 119, rue Pellart, dans l'ordre suivant des numéros de la carle d'identilé :
A 9 heures : du n. 275 à 450 : a 9 h. 30 a n. 451 à 550 : à 10 heures : n. 551 à 650 a à 10 h. 30 : n. 631 à 725 ; à 10 h. 45 : les personnes inscrites en deuxième partie.

Le Groupe Espérantiste « Fratigo » organise pour le dimanche 28 mars, une grande soirée de propagande qui aura leu dans la salle de 1 La Solidarité », 123, Douievard ce Belfort. Tous les espérantistes de Roubeix et environs y sont cordialement invitée et sont priés de hier retenir cette date car cette soirée sera une occasion pour le mouvement espérantiste local de reprendre son activité d'autrelois.

AVIS AUX CONTRIBUABLES

Les rôles des droits dépeuve des appareils
à vapeur, de trimestre 1625, sont entre les
mains de MM. les Percepteurs de Roubaix-Est
et Ouest et mis es recouvrement à partir de ce
jour.

ASSOCIATION des A.E. de l'INSTITUT TURGOT

ASSOCIATION des A.E. de l'INSTITUT TURGOTE
Le grand concert annuel da l'Association auralieu ie lundi 22 mars, à 20 heures précises, à
l'Hippodrome-Théstre de Roubaiz.
Le Comité de l'Association toujours à l'affoit
des nouveautés, a'est assuré le concours ces
de rire des Théstres du boulevard : «Le Mariaga
de Maman », avec l'exquise Blanche Toutain,
dans le principal rôle et loute une piétade d'artistes talentueux et bien comus.
Pièce charmante, fantaisiéte à souhait, d'une
observation narquoise et juste, très armusante,
police sont les qualités du «Mariage de Maman»,



Et comme la paysanne faisait mine de a'agenouiller tout à fait, Viviane, refoulant au
dedans' d'elle-même l'émotion qui était au
moment de la terrasser, lui fit signe de se
relever.

Laissez-moi, lui dit-elle, f'ai besom de
rester seule ict, afin de me recueillir un
instant, puis l'irai au cimetière pour prier
sur la tombe de ma sœur.

» Pendant ce temps, vous ferez vos préparatifs de départ et je vous emmènerai
avec moi à Paris.
Catherine obéit

Dàa que son pas eut annoncé qu'elle avait

Catherine obéit.

Dès que son pas eut annoncé qu'elle avait gamé le rez-de-chaussée, Viviane revint vers le secrétaire resié ouvert.

— Bérengère n'a pas détruit la lettre dont barié cette femme, dit-elle en s'adressant à Pedro Maigar et certainement ai on ne la pas retrouvéa, c'est qu'elle est kd.

Aussitôt de sas doists effliés, elle déplaça deux petites colonneites de nacre-incrusiées d'argent que l'os vovsir au milieu du sécrésire et, faisant tourner sur eux-mêmes les soubassements dorés, elle attira trois petite degrés qui vinrent aussitôt vers elle comme un tiroir.

Ouand elle les eut enlessa camniètament.

FEUILLETON DU 14 MARS 1926. — Nº 64 une petite excavation de trente centimètres dans ses grands yeux, concentrée et réflécaires environ apparut.

ume petite excavation de trente centimètres carrés environ apparut.

Viviane y plongea la main et devint aussi blanche qu'un lis.

— Voila des papiers, dit-elle, nous allous savoir l...

Pedro Malgar tut effrayé de l'exaltation de la jeune temme.

— Laisse-moi examiner cela lui dit-il. c'est plutôt mon affaire que la tienne.

La marquise le regarda de ses grands yeux d'ordinaire si doux, maintenant brulants de fièvre.

— Vous vous trompez, mon parrain, fui dit-elle avec un inexprimable sentiment de dignité et de décaspoir, c'est surtout moi qui dois m'occuper de cela.

Elle pose sur la fablette du secrétaire les bojets qu'elle tenait éans sa main.

Il y avait la miniature d'Olivier, carclée d'or, que Bérengère avait tant ragardée, tant embrasée, tant couverte de ses larmes, durint son séjour à Brionne; puis une feuille de papier pliée en quaire; c'étnit l'acte décès d'Olivier de Lignières; enfin une enveloppe carrée sur laquelle on voyait en effet une écriture de femme.

Vivians la regarda.

Aussitôt ses narines se dilatèrent, see lèvres tremblèrent, une grande ride se creusa entre ses sourcils.

— Qu'a-tu ? demanda Pedro Malgar, de plus en plus effrayé de l'attitude de la jeune l'enume.

Viviane avait appuyé son doigt sur l'en-

Viviane avait appuyé son doigt sur l'en-veloppe :

veloppe:

— C'est mon écriture, dit-elle, si ressemblante que Bérendre elle-même s'y est trompée; cependant, mon parrain, ce n'est pas moi qui ai écrit cette lettre.

• Qui donc me connaît assez pour l'ayofrainsi contrefaite?

Elle parigit lantement, avec une flamme

" En'in, je sais la vérité, cruelle, tu es près de moi et je te croyais au loin, disaient les lignes contenues dans la lettre; des que fai appris le lieu de ta retraite, ma aœur bien-aimée, je voulais courir et aller te chencher moi-même; un scrupula m'a

stenue.

Si tu as agi ainsi, toi la sagesse et la dison incarnées, c'est que tu l'as trouvé

alson incarnées, c'est que un la section.

n. Aussi, je ne veux pas aller contre tes dées, mais je ne puis pas non plus me paser de te voir. Je l'attendrai donc au bols le Boulogne, à cet endroit, contre le lac, ue nous aimions toutes les deux. J'y serai lemain soir, vers cinq heures; l'ai besoin le causer serieusement avec to : après nore conversation, tu resteras libre de faire se que tu voudras.

» Ta sœur qui t'adors, viviane ».

Pedro Malgar avait lu ces moss à demivoix.

La marquise de Beaujeu se levs et alla
droit vers lut:

— C'est l'assassin de ma sceur qui a écrit
cette léttre; ditselle, je saurai son nom h...
Mais je vous en supplie, mon perrain, au
nom de votre tendresse pour me peuvre
mère, ne periez de cetté découverte à personne... à personne. je vous en supplie.

— A personne, je le jure ! répondit gravement Pedro Malgar, dont les lèvres étaient
devenues toutes blanches d'émotien.
Viviane referma le secrétaire, mit la clef
dans sa poche, puis jeta un leag regard
autour d'elle.

- Oh! Bérengère, murmura-t-alle une dernière fols, ma pauvre Bèrengère !...

Elle cacha son visage dans ses mains et le créole erut de nouveau qu'elle allait suo comber à ron émotion.

Il s'approcha de la jeune (emme :

- Courage, voulut-il ini dire, courage !...

Elle se retourna vers lui :

- Oui, dit-elle, il m'en faut, en effet, beaucoup.

Au bout de quelques instant, elle répéta une seconde fois :

- Beaucoup l...

Puis, tout à coup, redressant la tête, les yeur un peu hagards :

- Non, dit-elle, parlant comme dans un réve, et répondant à l'horrible pensée qui depuis un instant la harcelait ; ce n'est pas lui l... Nous exercison, dit-elle, A paris, je pur depuis un instant la harcelait ; ce n'est pas lui l... Nous pommes de braves gens, nous n'avons jamais fait de mai à versonne, n'est-ce pes, mon parrain? A lors porrquoi un semblable maineur m'arriversit-il?

Dans la voix de Viviane, des larmes contenues remblablent, pedro mains et du 'ingre l'une de ses bras le voix de viviane, des larmes contenues remblablent, pedro mains et du 'ingre l'une and trous elle lever sur toi, cher ange du bon Dieu ....

» Ce n'est pas lui l... n'est-ce pas? lui l... n'est-ce pas? lui l... n'est-ce pas lui Elle se retourna vers lui:

Oui, dit-elle, il m'en faut, en effet, beaucoup.

Au bout de quelques instant, elle répéta une seconde fois:

— Beaucoup L..

Puis, tout à coup, redressant la tête, les yeux un peu hagards:

— Non, dit-elle, parlant comme dans un rêve, et réposdant à l'horrible pensée qui depuis un instant le harcelait; ce n'est pas possible ; pour qu'une chose semblable fut arrivée, il faudrait que nous soyons tous maudits l.. Nous sommes de braves gens, nous n'avons jamais fait de mai à personne un semblable majheur m'arriversit-il?

Dans la voix de Viviane, des larmes contenues tremblaient.

Pedro Malgar vit que ses forces étaient à bout, il l'entoura de ses bras et avec une autorité douce :

— Allons rousem d'iet, dit-il, je t'en prie!

La jeune femme ne résista pas au croole ;

— Oui, dit-elle, allons-nous-en, si je restais plus lonstemps dans cette peuvre chambre, le folie me terrassersit

Allons prier sur la sombe de Béressère, l'en al besoin !

j'en ai boson?

Un quart d'heure après, agenoufliée sur la terre détrembée du cimeilère, Viviane sangloiait et pleurait.

— Oh! ma sœur blen-aimée, murmurait-elle, que la chère voix me parle: dis-mol, a moi seule, cet efficyrable mystère que nui ple ou perces.

seule comme une abandonnée L...

Je te quitte aujourd'hui, il le faut ; mais je reviendrai te chercher, et je te ferai porter auprès de notre pauvre mère qui t'aimait tant...

Le crécle, voyant l'émotion de Viviane sur le point de redoubler, l'entraina vers la route sur laquelle la voiture l'attendait détà.

Sur le sière, on voyait Baptiste et le co-cher, devant la portière ouverte, Catherine Marchand attendait. n'obant pas monter sans une nouvelle invitation de la marquise Devant ses domestiques, la réserve na-turelle de Viviane reprit ses droits, elle es-surve ses yeux et s'adressant à Calbarine

uni avait-il dit?

On le savait mal, car Baptiste avait été discret et d'avait point répété un mot de ce que lui avait annoncé Viviane; mais quelques éclats de voix arrivés jusqu'aux antichembres, le désespoir affoié de Viviane, son départ instantané, tout cela avait fait entrevoir une partie de la vérité : bien certainement madame avait recu une mauvaise nouvelle touchant es sœur

Vers minuit soutement, le duc de Lyesse était rentre et comme il demandait à sou valet de chambre si modame la marquise était couchée, calui-cai lui avait appris le